

Ph.D. Thesis proposal¹

General Information		
Ph.D. Thesis Title	La violence conjugale et la Covid 19	
USEK Doctoral Program	Ph.D. in Psychology	
Research Center	NA	
Research Group	NA	
Research Axis	<i>Resilience et Traumatisme</i>	
PhD Supervisor	Name & Title: Nadine Zalaket Email: nadinezalaket@usek.edu.lb	University Address : Holy Spirit University of Kaslik- USEK
Co-supervisor (if applicable)	Name & Title : Email :	University Address :
Location (s)	Location 1: USEK	Work shift calendar /per year (%):
	Location 2: (if applicable)	Work shift calendar /per year (%):
Applicant Profile and/or Special Requirements	Il est appelé à maîtriser la langue française pour la rédaction en plus de la langue anglaise pour la recherche et la lecture des articles et ressources. De plus, la maîtrise de la méthodologie propre aux travaux scientifiques en psychologie est exigée.	
Comps Exam Language	<input type="checkbox"/> Arabic <input checked="" type="checkbox"/> French <input type="checkbox"/> English	

Context of the Topic & Scientific Methods <i>(Research impact, objectives, design, methods, and outputs)</i>	
<p>À l'heure actuelle, les effets de la pandémie de COVID-19 sur la violence subie par les femmes et les enfants demeurent peu connus. Puisqu'il y a eu, récemment au Liban, de violence envers des femmes et des enfants, nous nous y sommes intéressés. Bien que des données précises sur la pandémie de COVID-19 soient encore limitées, des études réalisées en contexte de crise ou d'urgence humanitaire pointent vers une augmentation de la violence conjugale pendant et après des situations extrêmes. L'augmentation de la violence conjugale serait attribuable en partie à l'isolement social, aux conséquences économiques de la crise et à la réduction du revenu qui fragiliserait la situation des femmes. En plus d'exacerber les inégalités entre les hommes et les femmes, facteur reconnu comme associé à la violence faite aux femmes, le confinement et les mesures d'urgence exceptionnelles mises en place pour contrer la pandémie de COVID-19 peuvent exacerber un contexte de violence conjugale existant (ex. : la situation de télétravail offre au partenaire violent des moyens supplémentaires de contrôle sur sa partenaire), augmenter l'exposition des enfants et des adolescents à cette violence, notamment par leur retrait de milieux soutenant, tels que les services de garde et l'école, rendre plus difficile une séparation pour les femmes victimes, accroître le risque de violence au sein d'un couple en raison de l'amplification de certains facteurs associés à la violence conjugale (ex. : consommation d'alcool et de drogues, précarisation de la situation économique, problèmes de santé mentale) et de l'affaiblissement du réseau social.</p>	

¹ Thesis proposal should not exceed two pages

Face aux conséquences anticipées de la crise sur la violence conjugale, l'objectif de l'étude est de renforcer un message sociétal de non-tolérance à la violence et sensibiliser la population sur les risques de violence conjugale en les invitant à être vigilants et bienveillants, d'agir sur les facteurs de risque les plus criants et sur les facteurs susceptibles de protéger les victimes. Dans cette perspective, il faut déployer des mesures pour atténuer les effets, notamment économiques, de la crise sur les enfants, les femmes et les familles, et informer et sensibiliser les professionnels de la santé au repérage des situations et à l'orientation vers les ressources et les services disponibles.

Le design adopté sera corrélationnel, c'est-à-dire chercher s'il y a un lien causal entre la COVID-19 et la violence conjugale. La méthode, est évidemment quantitative, dans l'objectif d'avoir plus d'informations pour une validité externe de la recherche.

À la fin, nous proposons des recommandations pour atténuer de la violence conjugale dans des moments de confinement comme la pandémie actuelle de COVID-19.

Outcomes (OCs) : What do we wish to achieve?

OC1:	Estimer la dangerosité et les risques auxquels sont exposées les femmes
OC2:	Prévenir les violences par une campagne de conscientisation
OC3 :	Assurer une vigilance et appuyer les ONG qui travaillent dans ce domaine
OC4 :	Aider la femme à en parler et offrir des interventions thérapeutiques

References (R) (5 most recent peer-reviewed publications in the field)

R1:	Burczycka, M. (2016). « Tendances en matière de violence conjugale autodéclarée au Canada, 2014 », dans <i>La violence familiale au Canada : un profil statistique, 2014</i> , Ottawa, Statistique Canada, p. 3-21.
R2:	Tanoue, K., H. Nishigori, Z. Watanabe, K. Tanaka, K. Sakurai, S. Mizuno, M. Ishikuro, T. Obara, M. Tachibana, T. Hoshiai, M. Saito, J. Sugawara, N. Tatsuta, I. Fujiwara, S. Kuriyama, T. Arima, K. Nakai, N. Yaegashi et H. Metoki (16 octobre 2019). « Interannual Changes in the Prevalence of Intimate Partner Violence Against Pregnant Women in Miyagi Prefecture After the Great East Japan Earthquake: The Japan Environment and Children's Study », <i>Journal of Interpersonal Violence</i> .
R3 :	Molyneaux, R., L. Gibbs, R. A. Bryant, C. Humphreys, K. Hegarty, C. Kellett, H. C. Gallagher, K. Block, L. Harms, J. F. Richardson, N. Alkemade et D. Forbes (4 décembre 2019). « Interpersonal violence and mental health outcomes following disaster », <i>BJPsych open</i> , vol. 6, n° 1, p. e1.
R4 :	Wenham, C., J. Smith et R. Morgan (2020). « COVID-19: the gendered impacts of the outbreak », <i>The Lancet</i> , vol. 395, n° 10227, p. 846-848.

R5 :	Krug, E. G., L. L. Dahlberg, J. A. Mercy, A. B. Klomek et R. Lozano (2002). <i>Rapport mondial sur la violence et la santé</i> , Genève, Organisation mondiale de la santé.
------	---